

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1936-1937	N° 331	ZITTINGSJAAR 1936-1937.	
N° 22 (S. E. 1936) : PROPOSITION DE LOI. N° 24 (S. E. 1936) : PROPOSITION DE LOI. N° 109 (S. E. 1936) : PROJET DE LOI. N° 278 (1936-1937) : RAPPORT.	SÉANCE du 27 Mai 1937	VERGADERING van 27 Mei 1937	WETSVORSTEL : N° 22 (B. Z. 1936). WETSVORSTEL : N° 24 (B. Z. 1936). WETSONTWERP : N° 109 (B. Z. 1936). VERSLAG : N° 278 (1936-1937).

PROJET DE LOI

amnistiant certains crimes et délits commis entre
le 4 août 1914 et le 4 août 1919.

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION ⁽¹⁾,
PAR M. BOHY.

MESDAMES, MESSIEURS,

Il appert clairement, tant des débats publics que des échanges de vue auxquels il fut procédé dans les groupes et en Commission, que la grosse difficulté à trouver une solution se trouve, comme le rapport général le faisait du reste prévoir, dans la question du droit d'éligibilité des amnistiés éventuels.

La conscience que chacun avait de cette difficulté provoqua une multiplication des propositions d'amendement, au cours de la séance publique.

La Chambre estima que la portée de ces amendements était trop grave pour être soumise à l'examen de la Chambre sans avoir été étudiée au préalable par la Commission.

Celle-ci se réunit le mardi 25 et le jeudi 27 mai.

I. — *Un amendement de MM. Glineur et Lahaut était ainsi conçu :*

« Le bénéfice de la loi d'amnistie n'est pas applicable aux nommés Borms, Jacob, Verhulst. »

Sentimentalement, il résolvait la question dans un esprit qui eût satisfait la majorité de la Commission. Mais son inconstitutionnalité saute aux yeux. Force fut donc à la Commission de le rejeter à l'unanimité.

⁽¹⁾ Composition de la Commission : Président : M. Mundeeler;

1° Les membres désignés par les Sections : MM. Van den Eynde, Eekelaers, Bohy, De Bruyn (P.);

2° Les membres désignés par le Bureau : MM. Balthazar, Hossey, Piérard, Van Acker, Blavier (E.), Delwaide, du Bus de Warnaffe, Desmidt, Legros, Borginon, Relecom.

WETSONTWERP

waarbij amnestie wordt verleend voor sommige
tusschen 4 Augustus 1914 en 4 Augustus 1919
gepleegde misdaden en wanbedrijven.

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BOHY.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Het blijkt zonneklaar, zoowel uit het openbaar debat als uit de gedachtenwisseling welke gevoerd werd in de groepen en in de Commissie, dat de zware stronkelsteen voor een oplossing, zooals het algemeen verslag reeds liet doorschemeren, te vinden is in de kwestie van de verkiesbaarheid der amnestieverkrijgenden.

Aan deze moeilijkheid is het te wijten dat, in den loop van de openbare vergadering, zooveel amendementen voorgesteld werden.

De Kamer was van oordeel dat de beteekenis dezer amendementen te ernstig was om ze aan de Kamer ter behandeling voor te leggen, zonder eerst in de Commissie onderzocht te zijn geworden.

Deze vergaderde op Dinsdag 25 en op Donderdag 27 Mei.

I. — *Een amendement van de heeren Glineur en Lahaut luidde als volgt*

« Het genot van de amnestiewet is niet toepasselijk op de genaamden Borms, Jacob, Verhulst. »

Sentimenteel gesproken, loste het de kwestie op in een zin welke de meerderheid van de Commissie zou bevredigd hebben. Maar zijn ongrondwettelijkheid valt dadelijk op. De Commissie zag zich dan ook genooddaakt het eenparig te verwerpen.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : Voorzitter : de heer Mundeeler;

1° De leden door de Afdeelingen aangeduid : de heeren Van den Eynde, Eekelaers, Bohy, De Bruyn (P.);

2° De leden door het Bureau aangeduid : de heeren Balthazar, Hossey, Piérard, Van Acker, Blavier (E.), Delwaide, du Bus de Warnaffe, Desmidt, Legros, Borginon, Relecom.

II. — *Amendement présenté par M. Relecom :*

« Seront toutefois exclus du bénéfice de la présente loi, les personnes qui se livrent actuellement à une activité politique dirigée contre l'indépendance de la Belgique ou qui sont au service d'une puissance étrangère. »

La difficulté eût été de déterminer, en interprétant ce texte, son champ d'application exact.

Il fut rejeté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

III. — *L'amendement du Gouvernement était primitivement libellé comme suit :*

« Je soussigné sollicite du Roi, conformément à la loi d'amnistie, le recouvrement de mon droit d'éligibilité. J'affirme ma loyauté envers l'Etat Belge et mon obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge. »

En Commission, le Gouvernement présenta un texte nouveau qui paraissait pouvoir rencontrer moins de difficultés, et que voici :

« Les amnistiés recouvreront l'éligibilité par une déclaration ainsi conçue :

« Je déclare vouloir observer la Constitution et les lois du peuple belge. »

Les mêmes motifs qui firent que le texte primitif ne rencontra qu'une très faible majorité, jouèrent cette fois encore, au point de provoquer le rejet de l'amendement par 7 voix contre 5 et 1 abstention.

IV. — *M. Eekelers a proposé l'amendement suivant :*

« Le droit d'éligibilité peut être demandé au Ministre de la Justice, dans les six mois de la promulgation de la présente loi.

» Cette demande fera l'objet d'une décision du Conseil des Ministres. »

La Commission a estimé que si l'amnistie administrative pouvait être considérée comme relevant plus de l'exécutif que du législatif, l'amnistie politique devait être et rester une prérogative du Pouvoir législatif.

C'est pourquoi : 9 voix se prononcèrent contre l'amendement, 4 membres s'abstenant.

V. — *M. Hossey proposa que les condamnés à mort fussent exclus de l'éligibilité.*

M. Bohy suggéra de reprendre l'amendement Eekelers en le limitant aux condamnés à mort. Aucune de ces deux solutions ne fut retenue.

II. — *Amendement door den heer Relecom voorgesteld :*

« Worden echter van het genot dezer wet uitgesloten, diegenen welke zich thans overleveren aan een tegen de onafhankelijkheid van België gerichte politieke bedrijvigheid of die in dienst zijn van een vreemde mogendheid. »

Hier deed zich de moeilijkheid voor hoe men, bij de uitlegging van dezen tekst, de juiste grenzen zou moeten bepalen.

Het werd verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

III. — *Het amendement van de Regeering luidde aanvankelijk als volgt :*

« Ik ondergeteekende, verzoek den Koning, overeenkomstig de Amnestiewet, mijn rechten van verkiesbaarheid te mogen terugbekomen. Ik bevestig mijn trouw jegens den Belgischen Staat en mijn onderworpenheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgisch volk. »

In de Commissie, stelde de Regeering een nieuwen tekst voor, die op minder bezwaren scheen te zullen stuiten en als volgt luidde :

« De geamnistieerden verkrijgen de verkiesbaarheid terug door een verklaring luidende als volgt :

« Ik verklaar de Grondwet en de wetten van het Belgische volk te willen naleven. »

Dezelfde redenen welke tegen den oorspronkelijken tekst aangevoerd werden, waarbij deze slechts een zwakke meerderheid vond, deden zich ook thans gelden, zoodat het amendement verworpen werd met 7 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

IV. — *De heer Eekelers stelde het volgend amendement voor :*

« Het recht van verkiesbaarheid kan aangevraagd worden, aan den Minister van Justitie, binnen zes maanden na afkondiging van deze wet.

» Over deze aanvragen zal beslist worden door den Ministerraad. »

De Commissie was de meening toegedaan dat, indien de bestuurlijke amnestie meer in de bevoegdheid van de uitvoerende dan van de wetgevende macht ligt, de politieke amnestie louter een parlementair voorrecht is en blijven moest.

Daarom keerden zich 9 stemmen tegen het amendement; 4 leden onthielden zich.

V. — *De heer Hossey stelde voor dat de terdoodveroordeelden zouden uitgesloten worden van de verkiesbaarheid.*

De heer Bohy stelde hierop voor het amendement Eekelers over te nemen mits het tot de terdoodveroordeelden te beperken. Geen van beide oplossingen werd bijgetreden.

VI. — *Amendement de M. Mundeleer :*

« Toutefois les droits politiques ne seront pas restitués aux bénéficiaires de la présente amnistie. »

La Commission confirma son attitude antérieure, en le rejetant par 11 voix contre 2.

VII. — *Amendements de M. Borquinon :*

Art. 2.

L'article 2 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Sont déclarés éteintes les condamnations aux confiscations, restitutions, dommages-intérêts et frais de justice prononcés au profit de l'Etat du chef des infractions amnistiées.

» Aux ayants-droit il sera fait restitution en nature des biens et objets encore en possession de l'Etat.

» Lorsque, par suite de la mise en exécution des condamnations, ces biens et objets sont passés en mains de tiers, il sera restitué aux ayants-droit le prix de biens réalisés, majoré de la rente légale, à partir du 1^{er} janvier suivant la date de la vente ou de l'encassement par l'Etat.

» Les séquestres et administrateurs sont tenus de fournir aux ayants-droit un règlement de compte complet, endéans les six mois de la promulgation de la présente loi. »

Art. 2bis.

Insérer un article 2bis, conçu comme suit :

« Les personnes bénéficiaires de cette amnistie ou leurs ayants-droit sont autorisés à introduire une demande d'indemnisation du dommage de guerre qu'ils auraient subi, en tant qu'ils n'ont pas encore introduit cette demande.

» Ceux dont la demande fut écartée par application de l'article 9 de la loi du 10 mai 1919 sur la réparation des dommages résultant des faits de la guerre, peuvent introduire une nouvelle demande.

» Pour ces demandes il sera procédé comme pour celles ayant été introduites pendant les délais normalement fixés. »

Insérer un article 2ter, conçu comme suit :

« Les personnes bénéficiant de cette amnistie peuvent faire valoir les droits qu'elles ont acquis en vertu du décret du 10 Vendémiaire, an IV, au sujet de la responsabilité civile des communes.

» Le délai de prescription de leur action en justice est considéré comme ayant été suspendu pendant une durée de quinze ans.

VI. — *Amendement van den heer Mandeleer :*

« Echter worden de politieke rechten niet teruggeschonken aan die het genot van de tegenwoordige amnestie hebben verkregen. »

De Commissie bleef bij haar vroegere houding en verwierp het amendement met 11 tegen 2 stemmen.

VII. — *Amendementen van den heer Borquinon.*

Art. 2.

Artikel 2 vervangen door volgende bepalingen

« De veroordeelingen tot verbeurdverklaring, teruggave, schadevergoeding, geldboeten en gerechtskosten uitgesproken ten voordeele van den Staat, uit hoofde van de geamnestieerde misdrijven, vervallen.

» De nog in bezit van den Staat zijnde goederen en voorwerpen worden aan de rechthebbenden in natura teruggegeven.

» Wanneer ten gevolge van de tenuitvoerlegging van de veroordeelingen, deze goederen en voorwerpen in het bezit van derden zijn overgegaan, wordt aan de rechthebbenden de prijs van de te gelde gemaakte goederen terugbetaald, verhoogd met de wettelijke rente, te beginnen van den eersten Januari volgende op den verkoop of op de inning door den Staat.

» De sequesters en beheerders zijn gehouden aan de rechthebbenden volledige afrekening te geven, binnen zes maanden na de afkondiging dezer wet. »

Art. 2bis.

Een artikel 2bis inlasschen, luidende als volgt :

« De personen die deze amnestie genieten, of hun rechthebbenden, zijn gemachtigd een aanvraag in te dienen tot vergoeding der oorlogsschade die zij mochten geleden hebben, in zoo verre zij deze aanvraag nog niet mochten ingediend hebben.

» Dezen, waarvan de ingediende eisch werd afgewezen, bij toepassing van artikel 9 der wet van 10 Mei 1919 op het herstel der oorlogsschade, mogen een nieuwe aanvraag indienen.

» Deze aanvragen worden behandeld zooals de aanvragen die gedurende de regelmatig daartoe gestelde termijnen werden ingediend. »

Een artikel 2ter inlasschen, luidende als volgt :

« De personen die deze amnestie genieten, kunnen de rechten doen gelden, welke zij, op grond van het decreet van 10 Vendémiaire, jaar IV, op de aansprakelijkheid der gemeenten verkregen hebben.

» De verjaringstermijn van hun rechtsvordering wordt geacht gedurende vijftien jaar geschorst te zijn geweest.

» En cas de décès de l'amnistié, ses ayants-droit peuvent faire valoir les mêmes droits. »

Ces amendements reprennent, purement et simplement, certains articles de la proposition Romsée, laquelle avait été totalement rejetée. Il était dès lors inévitable que les amendements Borginon eussent le même sort. Il furent rejetés par 9 voix contre 1 et l'abstention.

VIII. — Amendement de M. Desmidt :

« Le droit d'éligibilité leur sera restitué s'ils le sollicitent du Roi. »

Cet amendement a pour portée de soumettre la restitution de l'éligibilité à une simple formalité, avec attribution automatique de celle-ci. La Commission le repoussa par 8 voix contre 1.

IX. — M. du Bus de Warnaffe fit un nouvel effort de conciliation en déposant l'amendement suivant :

« Toutefois, le bénéficiaire de l'amnistie ne peut obtenir le droit d'éligibilité que pour autant que, dans le délai de six mois à dater de la promulgation de la présente loi, il sollicite du Roi la restitution de ce droit, et ce dans les termes suivants :

» Je soussigné sollicite du Roi, conformément à la loi, le recouvrement de mon droit d'éligibilité. J'affirme mon obéissance au Roi et ma fidélité à la Constitution et aux lois du peuple belge. »

La Commission le repoussa par 10 voix contre 2 et 1 abstention.

*
**

Force est donc de constater que la Commission n'a pu mener à bien la tâche que la Chambre lui avait confiée. Tous les amendements ont été successivement rejetés. Aucun autre texte n'a pu y être substitué.

Cela provient de ce que presque toutes les majorités qui se sont constituées réunissent à la fois les voix de ceux qui sont contre les textes parce qu'ils sont trop larges et les voix de ceux qui s'y opposent parce qu'ils sont trop restrictifs.

Une proposition reste à examiner : celle qui consisterait à ajourner, par disjonction, la restitution du droit d'éligibilité, ce qui permettrait de débayer le terrain en soumettant à la Chambre le reste du texte, lequel rencontrerait vraisemblablement une majorité d'apaisement.

» Bij overlijden van den geamnestieerde, mogen zijn rechthebbenden dezelfde rechten doen gelden. »

Deze amendementen nemen eenvoudig sommige artikelen van het voorstel Romsée over, dat gansch verworpen werd. Het was dan ook onvermijdelijk dat de amendementen Borginon hetzelfde lot zouden ondergaan. Zij werden verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

VIII. — Amendement van den heer Desmidt :

« Het recht van verkiesbaarheid wordt hun, op aanvraag gericht tot den Koning, teruggegeven. »

Dit amendement heeft voor doel de teruggave van de verkiesbaarheid aan een eenvoudige formaliteit te onderwerpen met automatische toekenning. De Commissie wees het van de hand met 8 stemmen tegen 1.

IX. — De heer du Bus de Warnaffe deed een nieuwe poging tot verzoening door het volgend amendement voor te stellen :

« Echter, zal de amnestieverkrijgende het recht van verkiesbaarheid slechts bekomen, in zoo verre hij, binnen den termijn van zes maanden, te rekenen van de afkondiging dezer wet, aan den Koning de terugschenking van dit recht aanvraagt, en dit in de volgende bewoordingen :

« Ik ondergeteekende, verzoek van den Koning, naar luid van de wet, de terugbekoming van mijn recht van verkiesbaarheid. Ik bevestig mijn gehoorzaamheid aan den Koning en mijn getrouwheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgisch volk. »

De Commissie verwierp het met 10 stemmen tegen 2 en 1 onthouding.

*
**

Wij zien ons dan ook genoodzaakt vast te stellen dat de Commissie de taak welke haar door de Kamer opgedragen werd niet tot een goed einde heeft kunnen brengen. Al de amendementen werden, achtereenvolgens, verworpen. Er kon geen nieuwe tekst gevonden worden.

Zulks is hieraan toe te schrijven dat, vrijwel, telkens een meerderheid tot stand kwam, bestaande uit dezen die tegen de teksten gekant waren omdat zij te ruim waren en uit dezen die er tegen waren omdat ze al te beperkend waren.

Er blijft dan nog een voorstel over, te weten, door afscheiding de teruggave van het recht van verkiesbaarheid te verdagen, waardoor men het terrein zou kunnen vrij maken en aan de Kamer voorleggen wat van den tekst overblijft, waarop vermoedelijk een meerderheid voor de bevrediging tot stand komen zou.

AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT

Ajouter à l'article 2 un nouvel alinéa conçu comme suit, qui formera l'alinéa 1^{er} de cet article :

« L'amnistie ne s'étend pas au droit d'éligibilité perdu ou suspendu en vertu de la condamnation ou en suite de celle-ci. Il sera disposé à cet égard par une loi ultérieure ».

Cet amendement, après un long débat, fut rejeté à parité de voix (6 contre 6).

Une variante à cet amendement fut rejetée par 7 voix contre 6. Elle était ainsi conçue :

« Toutefois les bénéficiaires de la présente loi ne recouvrent le droit d'éligibilité que dans les conditions à déterminer par une loi ultérieure ».

Force est donc à la Commission de reconnaître qu'il ne lui a pas été possible d'aboutir à la solution que la Chambre souhaitait en lui renvoyant l'ensemble des amendements proposés.

Le Rapporteur,

G. BOHY.

Le Président,

L. MUNDELEER.

AMENDEMENT VAN DE REGEERING :

Aan artikel 2 een nieuwe alinea toevoegen, welke de eerste alinea van dit artikel worden zal, luidende :

« De amnestie wordt niet uitgebreid tot het recht van verkiesbaarheid dat verloren of opgeschort werd krachtens of ten gevolge van de veroordeeling. Hierin zal achteraf door een wet voorzien worden. »

Na een lang debat, werd dit amendement verworpen met staking van stemmen (6 tegen 6).

Een variante van dit amendement werd verworpen met 7 tegen 6 stemmen. Deze luidde :

« Dezen die van deze wet genieten zullen, evenwel, het recht van verkiesbaarheid slechts terugbekomen, tegen de voorwaarden achteraf door een wet te bepalen. »

De Commissie ziet zich dus genoodzaakt te erkennen dat het haar niet gelukt is de oplossing te bereiken, welke de Kamer wenschte toen zij haar de voorgestelde amendementen opnieuw overmaakte.

De Verslaggever,

G. BOHY

De Voorzitter,

L. MUNDELEER